

Erratum

Volume 34, Number 138, March–Spring 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53785ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1990). Erratum. *Vie des arts*, 34(138), 79–79.

(50, avenue Victor-Hugo) fait toujours vivre de très riches et belles heures à l'amateur, tant par le soin apporté à ses présentations que par la discrète volonté de démontrer certains liens ténus entre l'art africain et les expressions plastiques contemporaines, et même le design.

Après *Supports de Rêve*, l'été dernier, la Fondation Dapper s'ouvrait aux *Objets interdits*, titre d'une exposition qui réunit, à côté de la reconstitution d'un cabinet de curiosité du 17^e siècle, une trentaine de pièces étranges, autrefois reléguées et brûlées, comme les *minkisi* et quelque quarante sculptures du Loango, exemples de la maîtrise par l'Afrique de procédés redécouverts par l'art moderne: assemblage, accumulation. Ces pièces qui furent durant des siècles attaquées et détruites, témoignent maintenant de l'évolution du regard occidental sur les productions plastiques de l'Afrique noire. L'exposition est aussi un hommage au géographe Olfert Dapper dont l'ouvrage, *Description de l'Afrique*, publié en 1686, a été réédité pour la circonstance.

René Viau



Statue Senoupho
Représentation du couple primordial
Abidjan, Musée National.

AFRIQUE

Musées africains

Chaque semaine, un nouveau musée s'ouvre quelque part en Occident. Vitrine de la civilisation d'une collectivité, le musée, par sa collection, exprime à sa façon, l'originalité de sa culture. Malgré d'autres priorités, non moins évidentes, le continent africain n'échappe pas au mouvement qui porte, désormais, chaque pays, chaque région, chaque cité, à se tourner vers sa culture ancestrale.

«Les musées en Afrique, estime M. Yaya Savané, conservateur du Musée d'Abidjan, ont un rôle déterminant dans la préservation d'un patrimoine menacé, notamment à l'heure de la conversion religieuse ou de l'abandon de certaines pratiques.» Témoignage de ce patrimoine ainsi préservé, le Musée d'Abidjan est, selon M. Savané, «un lieu de recherche et un outil pédagogique». Divisé en quatre zones correspondant aux quatre groupes culturels ivoiriens dont il montre la production, ce Musée rend également compte du passé colonial de la Côte-d'Ivoire à qui il doit sa création, en 1942. Sa collection comporte 12,000 pièces. Cent trente-sept d'entre elles ont été exposées à Paris, au Grand-Palais, dans le cadre de l'exposition *Trésors de la Côte-d'Ivoire*, l'automne dernier.

Au hasard d'un itinéraire africain, le voyageur pourra découvrir, parmi plusieurs des institutions muséologiques de ce continent, le Musée National, de Bamako, au Mali, qui en est l'un des fleurons.

Terre-cuite de Jenné-Jenno datant du 10^e siècle, cimiers bambara, statuette et objets telem et dogon, tout est ici replacé dans son contexte original grâce à la photographie. Mais ce qui, de plus, fait l'originalité de ce Musée, ce sont les objets de la vie quotidienne actuelle insérés dans la présentation des collections. Jouets, instruments mécaniques et aratoires, malles, ustensiles de cuisine, récipients découpés à partir de vieilles chambres à air sont ici témoins de ce détournement où la nécessité crée la fonction dans un processus de récupération qualifié, dès les années 50, par le sociologue Georges Balandier «d'africanisation de nos objets familiers». L'architecture de ce Musée, construit durant les années 70, s'inspire avec bonheur et d'une façon contemporaine de l'architecture soudanaise, traditionnelle au Mali. Toujours au Mali, à Gao, à la lisière du désert, Le Musée du Sahel, présentait, cet été, une première exposition sur les Songhoy, en accord avec les orientations du schéma directeur de la politique muséale du Mali, établi en 1976. Cette exposition veut, en partie, mettre en forme les mutations et les transformations de l'environnement physique, social et humain de cette zone durement atteinte par la grande sécheresse des années 70 à 85.

A Niamey, capitale du Niger, le Musée National, dans un cadre surprenant, fait se bousculer passé et présent en un ensemble de pavillons où l'archéologie, tout aussi bien que l'artisanat et même un zoo s'associent pour présenter le patrimoine traditionnel.

René Viau

ERRATUM

Deux erreurs se sont glissées dans l'article de Marie Delagrave sur Paul-Émile Saulnier paru dans notre dernier numéro. Sous la photographie de la page 58, il fallait lire: «Crématorium» au lieu de «Crématourisme». La photographie de la page 59 est due à Pierre Groulx et non à Pierre Proulx. Nos excuses.